

## Communiqué de presse :

### **Laurent Faulon & Delphine Reist**

#### *Grand Guignol*

Espace d'Art Contemporain (les halles)  
Du 30 septembre au 18 novembre 2018

**Vernissage**

**samedi 29 septembre à 18h**

**Finissage**

**dimanche 18 novembre dès 15h**

**Sous le titre Grand Guignol, le duo d'artistes genevois Delphine Reist (1970) et Laurent Faulon (1969) explore la thématique de la fête populaire par une intervention in situ qui modifie la nature même de l'espace d'exposition artistique. Stand de tir, objets artisanaux et masques satyriques sont agencés le long d'un parcours délimité par de fines bâches. Sur le modèle des « maisons de l'horreur », le visiteur peut s'immiscer au gré des apparitions dans le monde du divertissement populaire. Abordée avec un sens de la dérision et un esprit critique, l'esthétique particulière de la fête foraine rejoint celle de l'art pour mieux en sonder l'effet cathartique.**

Le duo Delphine Reist & Laurent Faulon mène systématiquement une réflexion sur le lieu de leurs interventions, n'hésitant pas à le détourner de sa fonction. Il en va ainsi à l'espace d'art contemporain de Porrentruy, réquisitionné à des fins logistiques lors des grandes fêtes traditionnelles que sont la braderie et le marché de la Saint-Martin. Un usage qui a nourri leur réflexion. Habituellement monolithique, cet espace se retrouve fragmenté en plusieurs chambres séparées par de fines bâches en plastique. En revanche, le plafond peu esthétique est mis en évidence.

L'entrée dans l'exposition est signalée par une grande inscription réalisée en mousse isolante : Grand Guignol. Rédigé en écriture liée, ce titre annonce une expérience à la fois amusante et puérile. Peint en couleur rouge sang, il préfigure également l'idée de frayeurs et de sensations propres aux trains fantômes. Une vingtaine de masques en latex à l'effigie de personnalités politiques fait écho dans une autre pièce à des vases en faïence pour lesquels ils ont servi de moules. Parfois présentés à même le sol, ils évoquent retournés des têtes coupées. Objets artisanaux grotesques, ils dénotent toutefois un certain savoir-faire.

Au stand de tir, des bombes de peinture font office de cibles. Ailleurs, le mur et les bâches sont tâchés d'éclats de couleur comme si le stand s'était trouvé à cet endroit, puis avait été déplacé, laissant apparaître les stigmates de l'attraction. Le tir, les têtes et un doigt coupé sur une table qui vibre évoquent l'idée de mort. Celle fictive que l'on affronte de manière exutoire, voire ontologique, tout comme l'art. Pourtant, contrairement aux expositions de créateurs contemporains, la fête populaire, intemporelle, n'est jamais remise en question au niveau politique.

#### **Heures d'ouverture :**

jeudi 17h30-19h30,

samedi 10h-12h et 13h30-17h30,

dimanche 13h30-17h30

St-Martin 10, 11, 12 novembre 10h00-17h00. Entrée libre